

# Evreux

■ Zone industrielle de Nétreville

## Le géant du chèque sauve 43 emplois à Evreux

**J**eudi dernier, EDIIS a racheté, à la barre du tribunal de commerce, UIE, qui traite chaque année 30 millions de documents. Les deux-tiers des emplois ébroïciens ont été sauvés.

Ils sont des spécialistes du courrier et traitent chaque année les 30 millions de documents envoyés à leurs clients. À Evreux, jeudi 15 janvier, Alain Hippert a racheté, à la barre du tribunal de commerce, l'entreprise qui employait 65 personnes, située dans les locaux du centre d'affaires Luxem, zone industrielle de Nétreville.

### Dématérialisation du courrier entrant

Le chef d'entreprise, ancien patron de l'industrie qui a monté son propre groupe en 2009, n'a pu garder que 43 salariés, mais espère relancer la machine et créer de nouveaux emplois, dans les mois ou années à venir. En attendant, c'est aussi à son groupe, EDIIS – Échange de

données informatiques par internet sécurisé – qu'il offre un avenir. Lui est spécialisé dans l'impression et le routage de documents. « *Les clients nous font parvenir des documents numériques, nous les éditons et les envoyons à leurs bases de données* », explique Alain Hippert. Le contraire de la dématérialisation. Alors le rachat de l'entreprise d'Évreux, qui fait exactement l'inverse, apparaît pour lui comme un relais de croissance, d'autant que les sociétés tentent depuis plusieurs années de réduire leur consommation de papier.

### N° 1 de la création de chèques

« *Ici, nous traitons le courrier entrant. Tous les courriers de nos clients sont numérisés,*



Emmanuel Esteban, directeur du site d'Évreux, et Alain Hippert, PDG du groupe EDIIS. (Photo Christophe Degand)

*indexés, archivés. Les fichiers informatiques sont envoyés aux clients* », explique le nouveau patron. Abonnements pour des groupes de presse, formulaires pour l'administration, études ou sondages... Dans l'atelier, les opérateurs scannent chaque document, cha-

*que enveloppe. Dématérialise le courrier papier. « Nous avons un plan stratégique de développement. Le rachat du site d'Évreux est en cohérence avec nos autres activités. Ici, il y a une vraie expertise, une plateforme d'ingénieurs informatiques qui peuvent*

*nous permettre de proposer à nos clients un ensemble de services, de gérer le traitement du courrier dans son intégralité* », poursuit Alain Hippert, à la tête du leader français de la création de chèques. Dans ses locaux hautement sécurisés de Courseulles-sur-Mer (Calvados), il fabrique carnets de chèques, tickets restaurants, chèques vacances. Mais édite également d'autres documents sensibles ou confidentiels, comme des relevés de compte. Une complémentarité qui doit lui permettre de développer le site d'Évreux.

### « Il n'était pas question de la laisser mourir »

« *Cette entreprise perdait beaucoup d'argent. C'est une entreprise qui allait fermer. Il n'était pas question, pour moi, de laisser mourir cette expertise. Avec les sa-*

*lariés que nous avons réussi à garder, nous allons tenter de nous développer et, nous l'espérons, pouvoir embaucher, avec une priorité pour ceux que nous n'avons pas pu faire travailler* », explique-t-il. Le groupe EDIIS, qui emploie 290 personnes pour 30 millions d'euros de chiffre d'affaire, traite sur ses différents sites (Saint-Malo, Courseulles-sur-Mer, Épinal, Blois, Angoulême...) plus d'un milliard de documents par an. Moins de six ans après sa création, le groupe, qui s'est appuyé sur le rachat, en 2009, de deux sociétés, a triplé son chiffre d'affaires et entend continuer de se développer. En décembre, la société et, en 2013, été racheté une imprimerie vouée à la fermeture, à Limoges, en Haute-Vienne (Graphiline) et, en 2013, l'activité chèques et tires du groupe Oberthur Fiduciaire.

**Christophe Degand**  
(Normandie-Actu)